

Changez votre mot de passe

Entrez votre adresse e-mail et cliquez sur le bouton -- vous recevrez un e-mail avec un lien pour réinitialiser votre mot de passe.

E-mail

Envoyer

E-mail envoyé

Merci! Nous venons de vous envoyer un lien pour créer un nouveau mot de passe. (Consultez votre dossier spam si vous ne trouvez pas ce message.) Le lien expirera dans 24 heures.

[Inscription](#) [Connexion](#) [Nous Connâître](#) [Aide](#)

Le plus grand mouvement citoyen mondial en ligne pour le changement

[Créer une Pétition](#)

Mettons fin au massacre illégal des oiseaux familiers



SIGNEZ CETTE PÉTITION

75 000

54 024

54 024 signatures. Atteignons 75 000

Pourquoi c'est important

Ici, dans cette belle région de Provence, un rougegorge s'agite, arrachant ses plumes pour essayer de se désengluier ; là une fauvette est déjà morte d'épuisement après s'être débattue de longues heures ; en Aquitaine, un bruant ortolan est capturé, engraisé dans le noir, puis noyé pour être cuisiné ; ailleurs c'est un chardonneret qui meurt écrasé sous une grosse pierre plate...

Sous prétexte de « traditions françaises » certains s'autorisent à massacrer nos petits oiseaux familiers, ceux de nos jardins, de nos parcs, de notre campagne... Non seulement les techniques de capture ne sont pas sélectives (tous les petits oiseaux du rougegorge au chardonneret en sont victimes), mais elles sont également particulièrement violentes et cruelles. Les conditions de détention sont stressantes et traumatisantes, de nombreux oiseaux sont blessés voire mutilés, avant d'être achevés. Parfois même, ce braconnage de notoriété publique alimente un trafic juteux.

Les braconniers savent qu'ils ne seront pas inquiétés : ces pratiques d'un autre âge perdurent grâce à la complicité de l'État français et de quelques élus de la République, Maires, Députés et Sénateurs dont les noms sont connus. Chaque année, **l'État demande à la police de la nature (ONCFS) de ne pas constater les infractions** en invoquant ce qu'il appelle la « tolérance ». Les sanctions infligées aux quelques contrevenants pris sur le fait grâce à la persévérance des associations du réseau BirdLife International (La LPO pour la France) sont ridiculement symboliques. La situation est dénoncée par les agents eux-mêmes qui vivent de plus en plus mal cette situation de non droit.

Nous avons besoin de vous pour mettre fin à ces pratiques barbares sans plus attendre ! Le Président de la République Française a affirmé vouloir faire de la France un pays exemplaire en matière de biodiversité. En signant cette pétition, faisons-lui entendre que nous ne nous reconnaissons pas dans cette France barbare et réclavons qu'il agisse en faveur de la biodiversité et du respect des textes protégeant les oiseaux !

Photo : Entre 2 et 3,5 millions de petits oiseaux sont tués illégalement sur le pourtour Méditerranéen - Crédit : CABS (Committee Against Bird Slaughter)

SIGNEZ CETTE PÉTITION

Publiée Août 25, 2015

[Signalez cette page comme inappropriée](#)

- [Langage inapproprié](#)
- [Incitation à la haine](#)
- [Illégal](#)
- [Spam/Pub](#)
- [Injurieux](#)



Créée par
LPO F. France



Destinataire:
M. François Hollande, Président de la République Française

Entrez le code que vous voyez

[X](#)

Afin de vérifier si vous êtes un humain, veuillez entrer le code que vous voyez

Envoyez

Signez la pétition

Nous sommes outrés de la tolérance de l'État français vis-à-vis du braconnage de petits oiseaux familiers, pourtant protégés. 400 000 oiseaux en sont victimes chaque année et viennent alimenter des trafics très lucratifs. Nous vous appelons à faire de la France, comme vous vous y étiez engagés, un pays exemplaire en matière de protection de la biodiversité et à faire cesser immédiatement ces pratiques cruelles. Faites appliquer la loi et faites intégrer l'interdiction totale de la chasse à la glu dans la loi biodiversité.

Entrez votre adresse email:

E-mail

Pourquoi c'est important pour moi (facultatif)

Signer

[Avaaz protège vos informations personnelles](#) et vous tiendra au courant de campagnes similaires.

Partager cette campagne sur Facebook